

JANVIER 2010

du jeudi **28** au samedi **30** ■ Hors les murs : *Sonde 01#10 - comme il vous plaira* avec la boutique d'écriture du Grand Toulouse à L'Usine, 31170 Tournefeuille

FÉVRIER

samedi **13** ■ 14h Les Hivernales : Bertrand Lombard, Hommage à Patrick Bossatti / *Mana danse de Nada* Boulangerie durée estimée 60'

dimanche **14** ■ 21h Les Hivernales : Compagnie Traits de ciel / Thierry Baë *Tout ceci (n') est (pas) vrai* Tinel durée estimée 1h40

lundi **15** ■ 14h Les Hivernales : Bertrand Lombard, Hommage à Patrick Bossatti / *Mana danse de Nada* Boulangerie durée estimée 60'

mardi **16** ■ 21h Les Hivernales : Bertrand Lombard / *Legs - création* Tinel durée estimée 40'

MARS

jeudi **11** ■ 18h30 Annie Abrahams *Huis Clos / No Exit - On collaboration* présentation du travail en cours, entrée libre, réservation conseillée

du lundi **22** au jeudi **25** ■ *Sonde 03#10 - Chartreuse News Network session 2*

mardi **30** ■ Hors les murs : *Sonde 03#10 - Chartreuse News Network session 2* dans le cadre du festival HYBRIDES 2 à Montpellier

■ **ET** vendredi **2 AVRIL 2010** Hors les murs : *Sonde 04#10 - spectateur 2.0* dans le cadre du festival HYBRIDES 2 à Montpellier

La Chartreuse BP 30 30404 Villeneuve Avignon cedex

Horaires d'ouverture du monument : tous les jours sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Visite d'octobre à mars : du lundi au vendredi de 9h30 à 17h sans interruption, samedi et dimanche de 10h à 17h
d'avril à juin : tous les jours de 9h30 à 18h30 sans interruption / **de juillet à septembre** : tous les jours de 9h à 18h30 sans interruption

Dernier billet délivré 1/2 heure avant la fermeture. Visite guidée en français, en anglais ou en espagnol sur réservation : accueil@chartreuse.org

Tarifs 2010 ● 7€ / tarif réduit 18/25 ans et enseignants 4,50€ ● tarif groupe (à partir de 20 personnes) et Pass Avignon 5,50€ ● passeport Villeneuve (4 sites) 11€ ● gratuité pour les - de 18 ans

En accès libre

● **La librairie** : d'octobre à mars : du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h / d'avril à septembre : tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

● **La bibliothèque** 04 90 15 24 33 du lundi au vendredi de 13h30 à 17h

● **Les Jardins d'hiver** café-salon de thé de la Chartreuse du 15 mai au 1^{er} octobre : tous les jours à partir de 15h / d'octobre à mi-mai : le week-end à partir de 14h30

● **Les Jardins d'été** restaurant : de mi-juin à sept embre 04 90 15 24 23

Renseignements tél : 04 90 15 24 24 fax : 04 90 25 76 21 mél : accueil@chartreuse.org
 site : www.chartreuse.org ht tp://sondes.chartreuse.org

Équipe de la Chartreuse CIRCA/CNES**Président de la Chartreuse**

Jacques Rigaud

Directeur François de Banes Gardonne

Secrétariat Marie-Claire Bruzzoni

Directeur adjoint chargé du CNES

Franck Bauchard

Directeur adjoint chargé de l'administration

et des finances Max Faucherre

Accueil des publics, animation, patrimoine,

tourisme Catherine Gilly Corre

Accueil Amélie Benoît, Dany Louis, Claire

Germain, Stéphanie Couly Fusier

Administration

Chef comptable Anne-Marie Vincent

Comptable Patricia Hausberg

CNES

Chargé de mission Emmanuel Guez

Résidences, presse, publics Sylvie Viaut

Publications, librairie Anne Dérioiz

Projets recherche, expérimentation

Carole Pelloux

Bibliothèque, Répertoire des auteurs

Françoise Ollivier

Expositions Cécile Bignon

Librairie Gérard Escriva,

Hélène Mélétopoulos

Location spectacles Alexandre Nollet

Table d'hôtes et Restaurant

Les Jardins d'été Patricia Ferren

Cuisinier table d'hôtes Christophe Julien

Bar café *Jardins d'hiver* Alexandre Nollet

Technique

Intendance, accueil des résidents,

des congrès, stages et séminaires

Brigitte Rozand

Secrétaire Chantal Romand

Entretien Souad El Khatmi, Marie Leclère

Régisseur général spectacles

Henry Vincent

Régisseurs spectacles (intermittents)

Christophe Basile, Pascal Bigot,

Éric Dubos, Olivier Fauque, Lionel Ginoux

Travaux, réseaux Pierre Marron

Régisseurs, techniciens, gardiens :

Construction Jean David

Bâtiment Thierry Bourret

Jardins Olivier Girard

Directeur de la publication :

François de Banes Gardonne

Secrétaire de rédaction : Anne Dérioiz

Imprimerie Laffont Avignon

Conception graphique : Annie Demongeot

Crédits photographiques : dessin de couverture

Planisphère contenant les constellations célestes par

N. L. de Lacaille © *Coelum australe stelliferum, seu*

Observationes ad construendum stellarum australium

calalogum institutae in Africa ad Caput Bonae-Spei,

Paris, Guérin et Delatour 1763, Paris bibliothèque de

l'Observatoire 1538 / p. 2,3 ©Laboratoire MAP-Gamsau

(UMR CNRS/ MCC 694) / p. 4 Emmanuelle delle Piane

© Nathalie Sabato, Lucille Calmel © Anne Roquigny

p. 5 Valérie Cordy © Véronique Vercheval, Frederic Ferrer

© Griet de Vis / p. 6 Eva Shoshana Schakmundes

© Nicollog / p. 12 *Démangeaisons de l'oracle* © Florent

Trochel / p. 13 *Écritures* © Frederic Lovino,

Les Hivernales © Agathe Poupenev / p. 14 Chartreuse

© Pascal Bigot, cheminée © Régine Rosenthal

p. 15 passe-plats photos et dessins Pierre Marron,

Marie Ducaté © Santiago Soto Monllor, *Purgatoire*

© Marie Ducaté.

la lettre


LA CHARTREUSE

Sous le titre *Une Ambition partagée*, le comité d'histoire du ministère de la Culture vient de publier une étude sur la coopération entre ce ministère et les collectivités territoriales (1959-2009). C'est l'occasion de rappeler ce qui s'est passé à la Chartreuse dans les années 1970, avec la création du CIRCA, exemple même de cet esprit de coopération et de cette ambition.

Pendant très longtemps, les rapports entre l'État et les collectivités territoriales s'analysaient essentiellement en termes de « tutelle » du premier sur les secondes. Un rapport en quelque sorte vertical entre un pouvoir d'esprit régalien et des collectivités assujetties. Dès l'époque de Malraux, qui fut sur bien des points inventive, l'initiative venait d'en haut et les villes étaient invitées à appliquer un modèle conçu par le ministère ; ce fut le cas pour les maisons de la culture comme pour les secteurs sauvegardés. Dans le domaine du patrimoine, l'État gérait, directement ou par l'intermédiaire de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, les monuments dont il était propriétaire. C'était le cas de la Chartreuse, pour ses parties qui n'étaient pas de venues propriétés privées après la Révolution ; mais elle était délaissée, sans projet, au point que la Caisse des monuments historiques envisageait, au début des années 1970, d'y aménager un hôtel de tourisme. Le docteur Gache, alors maire de Villeneuve, convainquit le député de la circonscription Jean Poudevigne, d'alerter le ministre. C'est ainsi qu'à l'occasion d'un déplacement privé dans le Gard, Jacques Duhamel visita la Chartreuse. J'étais alors directeur de son cabinet, associé à toutes ses réflexions ; nous étions préoccupés par une sorte d'écartèlement de la politique culturelle entre une politique du patrimoine axée sur les grands monuments prestigieux et une politique de l'action culturelle visant à créer ex nihilo de nouveaux lieux de culture. D'où l'idée d'utiliser plus systématiquement et de manière permanente des monuments historiques pour y accueillir des activités ou des événements de culture vivante. Le concept de centre culturel de rencontre est né de là et il faut rendre hommage à Paul Puaux d'avoir eu l'idée de demander à Bernard Tournois de faire une étude, qui conduisit à la création du CIRCA en 1973. Tout, depuis le remembrement de la Chartreuse et sa réappropriation publique, jusqu'à sa vocation permanente d'accueil de créateurs, est la conséquence de cette intuition fondatrice.

À aucun moment, à cette époque et depuis, l'État n'a envisagé de se décharger sur les collectivités territoriales de sa responsabilité de propriétaire du monument, tant en ce qui concerne sa restauration que son animation ; mais, dès le début, il a souhaité associer la commune de Villeneuve, le département du Gard, la région Languedoc-Roussillon et même les collectivités d'outre-Rhône à cette entreprise de réhabilitation, menée avec une ambition de rayonnement et de référence au niveau national et international, mais aussi avec un dessein de fertilisation régionale et locale.

En un temps où la « révision générale des politiques publiques », conçue dans un esprit de rigueur budgétaire, conduit l'État à relancer le transfert de monuments lui appartenant aux collectivités territoriales, il faut saluer cette constance de l'effort de l'État qui n'a jamais été remis en cause, tant en ce qui concerne la restauration monumentale que le soutien aux activités culturelles. Tout aussi remarquable est le concours des collectivités territoriales, associées dès l'origine à la gestion de la Chartreuse par leur participation au conseil d'administration du CIRCA et bénéficiaires à divers titres des activités qui y sont conçues et mises en œuvre et qui rayonnent sur toute la région et au-delà. C'est bien d'un partenariat qu'il s'agit, d'une « ambition partagée », et sur la longue durée, entre l'État et ces collectivités.

Voilà près de quarante ans que je fréquente la Chartreuse. Quand je pense aux premiers concerts agrémentés par le chant des coqs du voisinage et donnés sous une bâche par Jean-Claude Pennerier dans un Tinel à ciel ouvert, ou au cloître du cimetière traversé en oblique par un mur de briques ou encore à la maison d'Hélène Cingria dans le cloître Saint-Jean où elle avait caché, pendant la guerre, Aragon et Elsa Triolet et que je vois ce qu'est la Chartreuse aujourd'hui, je me dis que nous n'avons pas perdu notre temps, ni gaspillé l'argent public et pas davantage trahi la confiance des visionnaires qui nous ont lancés dans cette belle aventure.

Jacques Rigaud

La Chartreuse numérique : entre écriture, patrimoine et recherche

Il y a un an exactement, la Lettre de la Chartreuse consacrait son éditorial à exposer le programme « Chartreuse numérique » qui définit notre action sur plusieurs années. Il est temps de faire le point sur ce qui a été réalisé, et sur ce qui reste à accomplir.

Depuis 2007, la Chartreuse développe un projet qui met en perspective écritures du spectacle et mutations de l'écriture. Sans renoncer à la pratique de résidences, qui nous a permis d'accueillir de nombreux auteurs et traducteurs de théâtre et d'accompagner des aventures théâtrales dans leur phase de conception, cette nouvelle orientation nous a conduits à inventer un dispositif original de recherche et d'expérimentation appelé *sonde*.

Sous ce terme, nous proposons un format de recherche permettant de juxtaposer des objets disparates et hétérogènes afin qu'ils se commentent entre eux, dans le but de questionner, à partir de l'écriture, l'ensemble des pratiques théâtrales. Fortes de cette dynamique interdisciplinaire, les sondes affirment l'importance de la question de l'art dans la recherche sur notre environnement numérique et engagent une réflexion particulière en termes de stratégies d'écriture et de relations entre contenus, formes et médium. Si nous avons fait le choix de l'ouvrir aux publics, cette expérimentation est d'abord destinée aux artistes qui y trouvent de nouveaux matériaux de création ou de réflexion, de nouvelles pistes de collaboration et parfois les éléments qui vont catalyser un projet d'écriture ou de production.

En outre, ces recherches donnent corps à une scène au milieu des arts et des technologies de son époque et à ce titre croisent de plus en plus des préoccupations pédagogiques de l'enseignement artistique ou de l'université. À titre d'exemple, nous avons organisé une rencontre européenne intitulée « formation de l'acteur et nouveaux médias ». La Chartreuse intervient comme conseiller pédagogique dans des structures d'enseignement artistique telles que le CNR de Toulouse et dans plusieurs enseignements de l'Université d'Avignon. Elle tisse enfin des liens privilégiés avec des écoles d'enseignement supérieur à l'étranger, tels que de l'École de la Manufacture de Lausanne.

L'autre caractéristique innovante du programme Chartreuse numérique a consisté dans le fait que le champ du patrimoine - second pilier constitutif de l'aventure de la Chartreuse - a été lui aussi parcouru, dans le même temps, à la lumière des évolutions et inventions techniques. Dans un environnement numérique comparable, celles-ci ont considérablement renouvelé les perspectives de connaissance et de mise en valeur archéologiques, iconographiques et architecturales, au point de modifier substantiellement les contours habituels des pratiques patrimoniales.

Tout a commencé avec l'École nationale des sciences géographiques qui depuis 2005 utilise la Chartreuse comme terrain de recherche et d'expérimentation pédagogique autour de l'utilisation des outils de numérisation du patrimoine. À partir de ces travaux, un nouveau partenariat est né avec l'UMR MAP GAMSOU de Marseille, laboratoire qui s'est fait une spécialité de la modélisation 3D en architecture et patrimoine. Une convention pluri-annuelle a permis de développer à la Chartreuse deux projets, l'un portant sur l'architecture de l'église conventuelle et le tombeau du pape Innocent VI, l'autre sur la chapelle des fresques, décorée au XIV^e siècle par l'artiste Matteo Giovanetti. Dans les deux cas, il s'agit, à partir d'éléments patrimoniaux disparus (absides), ou inaccessibles au public (mausolée), ou encore fortement dégradés par le temps et l'inattention des hommes (fresques), de constituer des bases de données scientifiques globalisantes sur l'archive du lieu (textes, plans, iconographie, relevés archéologiques, numérisation). Une présentation grand public de ces travaux est aujourd'hui disponible sur le site web de la Chartreuse, ainsi que par des outils de présentation in situ (écrans, dispositif de navigation en 3D). Tout ceci a pu se réaliser grâce à deux plans de numérisation de la Mission Recherche et Technologie du ministère, en 2008 et 2009.

Nous entrons maintenant dans le moment le plus passionnant, celui où les axes définis pour le programme artistique et pour le programme patrimonial entrent en phase de convergence.

Dans l'histoire récente de la Chartreuse, un lien entre le Théâtre et le Patrimoine a toujours été recherché, souvent de manière plus intuitive et métaphorique qu'opérationnelle. Ce volontarisme a pu parfois sembler incantatoire (la fable rassurante de l'art substitué à la spiritualité) ou même expiatoire (l'hommage du vice contemporain à la vertu médiévale) : il n'en reste pas moins que le monument s'est toujours confronté au projet artistique, souvent pour le contredire, parfois pour le magnifier, toujours pour l'interroger.

Aujourd'hui, « Chartreuse numérique » établit solidement les termes de cette convergence.

La mise en chantier d'une base de données qui intégrera sur le même outil les informations constituant la documentation du monument et la mémoire vive des créations artistiques réalisées depuis quarante ans à la Chartreuse, permettra de localiser sur une maquette tridimensionnelle du monument l'ensemble de ces archives dont l'accès sera ainsi ouvert et favorisé.

Par ailleurs, des artistes ont été invités à s'emparer de cette nouvelle donnée pour en redistribuer les plis sur la scène polymorphe de la représentation, entre dramaturgie du monument et incrustation du temps et des lieux dans le théâtre. Bien d'autres propositions seront formulées au cours de l'année 2010 qui s'inscrit résolument pour nous au cœur du paradigme renouvelé de l'art et de la science.

François de Banes Gardonne et Franck Bauchard



Depuis 2001, **Claire Rengade** écrit en « *allant au monde pour parler de lui* », des textes qui mettent en jeu sa propre expérience infusée de voyages divers, en s'attachant à un théâtre du « *réel sans réalisme* ». Auteur metteur en scène née en 1971, elle dirige la compagnie lyonnaise Théâtre Craie depuis 1996 avec laquelle elle a d'abord créé des textes de Philippe Minyana, Annie Zadek, William Pellier, Nicolas Bouvier et Patrick Kermann. Elle co-traduit et monte trois spectacles à partir de textes alors inédits de Rodrigo Garcia. Elle met ensuite en scène ses propres textes, une douzaine, dont la plupart sont publiés. Elle écrit également pour la radio, le documentaire, la chanson et le jeune public. Elle coordonne en 2010 le festival « *Débordement d'auteurs* » au Théâtre de Vienne et est invitée à écrire en compagnie de l'auteur berlinois Claudius Lünstedt par le Thalia Theater de Halle (Allemagne) et le Théâtre de la Tête Noire. (*Grenzgänge(r)/Outrepasseurs*). « *À la Chartreuse, j'écrirai Les Terriens (titre provisoire) : de retour d'une immersion au CERN (Centre européen pour la recherche nucléaire), j'interrogerai ce que la rumeur appelle la « particule dieu » et passerai de la physique à la physique quantique dans ce que je n'en sais pas. À l'origine de nous, du monde, au début début. Ce texte sera mis en musique par Radoslaw Klukowski et en répétition dès février pour la saison prochaine.* »

Bourse du Centre national du livre.
En résidence du 11 au 29 janvier 2010.



Claire Rengade Nicole Sigal Emanuelle delle Piane Lucille Calmel

De nationalité suisse et italienne, **Emanuelle delle Piane** est née en 1963 à La Chaux-de-Fonds. Elle a suivi des études littéraires puis des formations variées en écriture et scénarios, écriture théâtrale, réalisation, direction d'acteurs et mise en scène. Elle enseigne et donne des ateliers d'écriture à des professionnels, des enseignants, des étudiants (Université de la Sorbonne, Paris IV, 1997-99). Elle effectue aussi du travail de réécriture et est consultante pour différentes sociétés de production et compagnies théâtrales. Elle est autrice de théâtre (adulte et jeune public), de scénarios, de pièces radiophoniques, de spectacles solos, de contes et de nouvelles littéraires. Elle a séjourné à la Chartreuse en 1998 (bourse DMDTS) et en 1999 dans le cadre des rencontres auteurs-marionnettistes. De ces deux résidences sont nées *La Monstre* et *Les Malheurs de Sophie revisités*, pièces maintes fois représentées. Elle vient travailler à l'écriture d'un spectacle conceptuel, *Surveillances*, qui explorera les formes de théâtralité à travers les images de la vidéosurveillance et les interactions entre le jeu scénique et les scènes filmées.

Bourse de création du Centre national du livre.
En résidence du 11 au 17 janvier et du 25 janvier au 19 février.

Romancière et écrivain de théâtre (membre des EAT), **Nicole Sigal** est aussi comédienne et peintre. Elle s'autorise à écrire à partir de 1998 et publie des romans aux éditions Denoël et l'Amandier ; du théâtre, aux éditions l'Amandier, Crater, Alna et la Fontaine (jeune public). Plusieurs fois boursière du CNL, elle revient à la Chartreuse travailler sur l'amour et ses violences. « *Ce thème s'inscrit dans la continuité et l'historicité de mes ouvrages, à savoir la folie ordinaire de l'être humain dans ce qu'il a de plus intime et de plus révélateur : du fantasme au passage à l'acte le plus radical dont les faits divers en sont la démonstration la plus éloquente. Poésie et violence. Dire l'indicible, l'extrême des fantasmes excessifs, terrifiants, sanguinaires, obscènes, poétiques aussi. Poétique surtout. Une poésie vitale et salvatrice. Affronter les démons, les dérives et les tabous humains, mais joyeusement, dans un monde burlesque et onirique où l'on peut s'offusquer et se réjouir tout à la fois.* »

Bourse de création du Centre national du livre. En résidence du 11 janvier au 5 février.

Chercheuse d'écritures vivantes, du plateau à cette nouvelle scène de l'internet, **Lucille Calmel** explore les dimensions performatives entre corporalités, sonorités et textualités. Cofondatrice du collectif Les Trifides en 1990, de la compagnie myrtilles en 1995, elle dirige jusqu'en 2004 l'association cooperative, un espace d'expérimentation artistique à Montpellier. Depuis 2008, elle est en résidence de création scène / internet via x-réseau au Théâtre Paris-Villette et travaille à l'adaptation et à la mise en scène de *au bord du gouffre* d'après le livre éponyme de David Wojnarowicz. « *Ici, je vais m'attacher à articuler ce qui depuis l'imprimé sera porté à l'oralité, directe ou diffusée, et à ce qui sera donné à lire et donc me pencher sur l'apparition scénographique de l'écrit (ce que le corps d'un acteur peut déclencher de textualités en mouvement). Commencer à rebondir avec des recherches, documentations et blocs de vie miens. Et alimenter en ligne les avancées, en parallèle et lien avec l'œuvre scénique à venir.* »

Bourse d'écriture du ministère de la Communauté française - Service de la promotion des Lettres. En résidence du 11 janvier au 5 février.

Mohamed Bari « *Je suis né onze mois avant la mort du général Franco, à Casablanca (Maroc). J'ai commencé mes études dans une école coranique, je les ai terminées dans une faculté de droit. J'ai rencontré le Théâtre au théâtre universitaire, j'y ai eu une formation assez basique... Comme au Maroc, ma vie en Europe a commencé très religieusement : j'ai habité en face d'une église. J'ai acheté ma première voiture le jour de la mort du roi Hassan II. Un jour, j'ai pris ma voiture, j'ai roulé, par hasard je me suis arrêté en Belgique, faute de diesel dans la voiture. Un jour, j'ai rencontré un type bien ; Didier de Neck et c'est lui qui m'a remis à nouveau sur le chemin de Molière. Je collabore avec le Théâtre de Galafronie depuis 2002. J'étais en résidence d'auteur au Théâtre les Tanneurs la saison passée. Je suis aussi comédien. J'ai publié mon premier texte Lost Cactus chez Lansman (Si j'arrive à en vendre dix mille exemplaires, je payerai le voyage de mes parents à La Mecque).* » Mohamed Bari vient travailler sur *Je veux devenir kamikaze... Moi, danseuse du ventre.*

Bourse d'écriture du ministère de la Communauté française - Service de la promotion des Lettres. En résidence du 11 janvier au 5 février 2010.

Mohamed Bari Valérie Cordy Simona Polvani Frédéric Ferrer.....



En résidence en octobre dernier, **Simona Polvani** revient travailler à la traduction de *Un Mur* de Eddy Pallaro et *Wanted Petula* de Fabrice Melquiot. « *Eddy Pallaro questionne les mots, les creuse, les fait jouer et résonner de plusieurs significations, sens et sons, par leur simple (!) déplacement et juxtaposition. Un Mur s'adresse à un public de quinze ans et plus. C'est l'histoire d'un mur, des murs, réels ou imaginaires. J'ai pensé tout de suite au Mur de Berlin, mais le monde est plein de murs et chacune de nos vies aussi. L'écriture de Fabrice Melquiot est un kaléidoscope multicolore et multi-émotions des mots, qui travaille avec la dimension de plein, qui a un corps de chair. Wanted Petula est une pièce pour jeune public, le troisième chapitre de la « saga » de Bouli Miro. Bouli cette fois part pour un voyage dans l'espace, où il rencontre Le Petit Prince, Neil Armstrong... »*

Bourse Odyssee. En résidence du 11 janvier au 5 février.

Diplômée en théâtre de l'INSAS, metteuse en scène et performeuse, **Valérie Cordy** compte de nombreuses réalisations, écritures et mises en scène depuis la création de *Diotime et les lions* d'Henry Bauchau aux Rencontres d'été de la Chartreuse en 2000. Impliquée depuis 2001 dans un processus évolutif de théâtre multimédia et numérique à géométrie variable avec le collectif M&T AmorphoZ, elle a réalisé récemment des étapes de recherche en incorporant des dispositifs numériques en solo ou en collaboration avec Wired Dreams et GPS. Sa résidence sera l'occasion d'écrire le spectacle *Spam*, processus de création en cours depuis fin 2008, « *se concentrant sur les poubelles de la technologie sur base d'une écriture du détritit pataugeant dans une esthétique puante du faux qui circule sur les réseaux et les encombre à plus de 95% : le spam, le scam, le hoax, les chaînes, en un mot, tous les courriers indésirables.* » *Spam* a été présenté sous diverses formes à Bruxelles aux Transnumériques (08), à Montréal à la SAT, à la Chartreuse pendant la sonde 04#09 et à Beyrouth à Creanumerica (09).

Bourse d'écriture du ministère de la Communauté française - Service de la promotion des Lettres. En résidence du 18 janvier au 5 février et du 15 au 26 mars.

Né en 1967, **Frédéric Ferrer** suit une formation d'acteur à Paris et mène en parallèle des études en sciences humaines. Agrégé de géographie en 1991, il se tourne vers le théâtre et signe sa première mise en scène avec *Liberté à Brême* de Rainer

Werner Fassbinder. Il fonde la compagnie Vertical Détour en 2001, crée *La Parole errante* d'Armand Gatti dont il a réalisé l'adaptation pour la scène et se consacre peu à peu à l'écriture dramatique. Il est depuis 2004 en résidence d'artiste à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard où il crée des spectacles à partir de ses textes : *Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* (2004), *Mauvais Temps* (2005), *Pour Wagner* (2007) et *Kyoto Forever* (2008 - aide à la création de textes dramatiques du CNT). À la Chartreuse, il travaillera sur deux nouveaux projets de création dans le cadre du cycle théâtral *Les Chroniques du réchauffement*. *Changez d'Ère !* met en scène un centre de congrès international et *L'Affaire Coin-Coin* (ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique) est une comédie-catastrophe arctique en complicité avec Sébastien Laurier.

Aide du Centre national du théâtre. En résidence du 15 février au 2 avril.



Danseuse-écuyère, après quatre années de voyages à l'Écôle en Bateau, **Eva Shoshana Schakmundès** entre chez Fratellini et trouve dans le cirque la réunion de ses passions, la danse, le voyage et les chevaux. Suivront des années de tournées en troupes de cirque et compagnies de théâtre. Elle rejoindra ensuite le Théâtre Zingaro où pendant dix ans elle sera écuyère soliste, puis en 1999 elle crée la compagnie salam toto.

24 Heures de la Vie d'une Femme et d'un Cheval

Une femme, un cheval, enfermés pour 24h dans un espace naturellement clos, un jardin public, une cour. Qui est-elle ? D'où vient-elle ? SDF en robe du soir ? ! Une, deux bêtes de foire ? Peu importe, 24h d'une vie. Tous les moments de cette vie livrés aux gens qui passent. Dormir, manger, se laver, faire le ménage, s'engueuler, se séduire, courir, danser, lire, peindre. « *Ce travail est la somme de toutes les techniques et expériences accumulées et de ma recherche approfondie, dépouillée autour de la relation intime avec le cheval.* » La scène finale est travaillée comme une peinture vivante dont il ne restera après leur départ qu'une toile peinte, « le suaire hippométrique ».

Bourse Beaumarchais-SACD.

En résidence du 15 février au 12 mars 2010.



Né en 1966, **Renaud Cojo** est comédien, metteur en scène, concepteur, performeur... Il suit des études de sociologie puis rencontre le théâtre grâce à la musique. En 1991, il crée le label Ouvre le Chien avec lequel il dirige plusieurs projets, parmi lesquels *Pour Louis de Funès* de Valère No varina, interprété par Dominique Pinon, crée en France *Phaedra's Love* de Sarah Kane au Théâtre de la Bastille, ou encore monte *La Marche de l'architecte* de Daniel Keene, pour le Festival d'Avignon 2002. Après *Elephant People* (création 2007), opéra rock du travestissement, *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust* (en tournée européenne 2010/2011) propose un théâtre-performance confrontant l'individu à l'instabilité de son identité. Dans la continuité de ce dernier travail, Renaud Cojo souhaite prolonger la question de l'identité virtuelle comme moteur d'un théâtre-vérité investissant le champ des réseaux sociaux.

Bourse de l'Office artistique de la Région Aquitaine.
En résidence du 1^{er} au 12 mars et du 26 au 29 avril.



.....Eva Shoshana Schakmundès Renaud Cojo Lucie Depauw

Lucie Depauw « *J'ai commencé à écrire des envies de cinéma, courts métrages, documentaires mais c'est dans l'écriture théâtrale que je m'engouffre... l'écriture théâtrale comme liberté, avec Carcasses exquis en 2005 pour laquelle je reçois une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais, puis en 2007, Le Désert brûle-t-il ? qui reçoit la bourse d'encouragement du CNT, alors je continue... Je viens peaufiner à la Chartreuse un projet de pièce radiophonique Dancefloor memories sur le thème de l'infidélité. Au croisement du théâtre et du cinéma (je travaille comme assistante à la mise en scène cinéma / télévision, Les Guignols de l'info, j'écris également un scénario de long métrage, La Part des anges) se définit donc une expérience, une recherche qui s'intéresse à produire des passerelles et du sens autour de l'image, de la matière, des corps dans l'espace et le temps, et le plaisir du verbe toujours... »*

Bourse d'écriture fiction radiophonique Beaumarchais / France Culture.
En résidence du 8 au 26 mars.

Note aux auteurs et aux compagnies

Prochaine date limite de dépôt des dossiers : 1^{er} février 2010 pour les demandes de résidence de septembre à décembre 2010.

Conditions d'accès et critères de sélection sur

www.chartreuse.org

Sonde 01#10 comme il vous plaira

du jeudi 28 au samedi 30 janvier 2010

L'Usine, 31170 Tournefeuille

Sonde 03#10 Chartreuse News Network session 2

du lundi 22 au jeudi 25 mars 2010

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

mardi 30 mars 2010

Montpellier

Sonde 04#10 Spectateur 2.0

vendredi 2 avril 2010

Montpellier



Sonde 01#10 - comme il vous plaira

du jeudi 28 au samedi 30 janvier 2010

En partenariat avec la boutique d'écriture du Grand Toulouse et l'Usine, lieu conventionné dédié aux arts de la rue

Rendez-vous

jeudi 28 janvier 2010

16h Ouverture par Danielle Buys, déléguée du Grand Toulouse en charge de la boutique d'écriture et François de Banès Gardonne
16h30 *Mise en perspective historique et théâtrale des mutations de l'écrit* par Franck Bauchard
Pause café

17h45 *Une scène connectée : x-réseau* par Patrick Gufflet, directeur du Théâtre Paris-Villette et www.lesnevrosessexuellesdenosparents-etvous.fr
création de Hauke Lanz et Pierre Maillat
Pause repas, en compagnie de *Human Browser* de Christophe Bruno
20h30 Rencontre de Christophe Bruno avec le public

vendredi 29

16h *Les écritures du web entre fiction et réalité* par Emmanuel Guez
Pause café
17h30 *Dick head man Records, label de musique fictif mais effectif* de Clôde Couplier et Fanette Muxart et *Pratiques discrètes* par Nicolas Thély, maître de conférences en esthétique et sciences de l'art à l'Université Paris 1
Pause repas
20h30 *SPAMODIGEST*, conférence-performance du collectif MÉTAmorphoZ (Valérie Cordy, Guillaume Istace)

samedi 30

15h *Ascenseur hypertexte, scènes de la vie quotidienne dans une cabine imprévisible* par Xavier Malbreil, écrivain, théoricien et critique en littérature électronique et arts numériques et mise en jeu du texte de Xavier Malbreil par le collectif ma~
Pause café
16h30 Présentation de l'expérience de littérature numérique non programmée *illusion.com* par Franck Bauchard et diffusion du film de la mise en espace d'*illusion.com* par les comédiens de la compagnie d'entraînement du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence
17h *Les avatars sont-ils des personnages ? et vice-versa* par Julie Sermon, maître de conférences à l'Université Lyon 2 et chargée de cours dans le département « Écriture » de l'ENSATT
18h Rencontre avec les auteurs de *illusion.com* (Eli Commins, Joseph Danan, Emmanuel Guez et Sabine Revillet) et trois des comédiens ayant mis le texte en espace. Présentation de la commande d'écriture *Alpha.com* par Valérie Griffi, directrice culturelle de la boutique d'écriture
19h Clôture par Joseph Danan, auteur, maître de conférence à l'Institut d'études théâtrales Paris III - Sorbonne Nouvelle

La sonde sera retransmise dans le motel numérique SELFWORLD, chambre 20 <http://selfworld.net>

entrée libre dans la limite des places disponibles - réservation conseillée / réservation indispensable pour les repas (10€)
informations/réservations : 05 62 13 21 99
ou info@boutiquedecriture.com

www.lusine.net

Lieu : L'Usine, impasse Marcel Paul zone Pahin, 31170 Tournefeuille

En avril dernier, la Chartreuse présentait *as you like it*, une sonde sur les écritures du web, celles qui viennent du web et celles qui s'écrivent par le web. Car en aucune manière le web ne saurait être un support d'écritures. Il est d'abord un environnement qui affecte toutes les écritures, y compris les écritures théâtrales. À sa manière, le web agit comme la radio ou le cinéma, lesquels ont influencé et influencent encore parfois la manière de faire du théâtre. Il est aussi une matière qui elle-même s'écrit - le web, rappelons-le, n'est rien d'autre que du code, c'est-à-dire des langages. Il est enfin une occasion unique pour tous les internautes de s'écrire et de se raconter, voire de jouer un rôle comme au théâtre - ce qui ne veut absolument pas dire que le web et le théâtre constituent une scène identique et substituable.

Comme toutes les sondes, *as you like it* a proposé un dispositif d'expérimentation qui s'est surtout concentré sur le dernier des trois points évoqués ci-dessus. Il s'est agi en effet de produire un texte collaboratif sur des plates-formes bien connues des internautes (xooit, facebook, over-blog, youtube, myspace, doctissimo, etc.). Ce texte, *illusion.com*, traduction électronique de *L'illusion comique* de Corneille, a été lui-même traduit théâtralement à deux reprises (avril et juillet 2009) par la compagnie d'entraînement du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, dirigée par Alain Simon. À cette occasion, la sonde a permis de mettre à jour une difficulté : Comment mettre en jeu théâtralement un texte hypertextuel et collaboratif qui associe le personnage à l'avatar, ou si l'on préfère, celui d'auteur à celui d'acteur, bref qui est déjà lui-même une mise en jeu ?

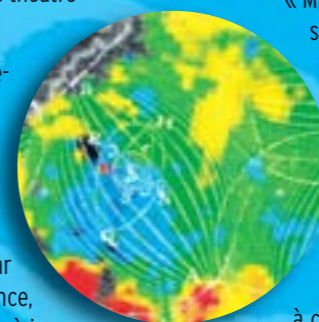
Comme son nom l'indique, la sonde 01#10 - *comme il vous plaira* propose une traduction de la précédente et donc une trahison, car il s'agit bien moins ici d'interroger le rapport du web au théâtre à travers la figure du jeu que celui de l'internaute-spectateur à l'écriture scénique, qu'il s'agisse de la scène du web ou celle du théâtre.

La boutique d'écriture du Grand Toulouse

Structure culturelle publique intercommunale, la boutique d'écriture est un espace de création littéraire au sein duquel collaborent habitants, auteurs et artistes professionnels. Également centre de recherche-innovation, elle mène une réflexion autour des nouveaux territoires de l'écrit et de ses mutations que ce champ artistique rencontre à l'ère numérique. Un questionnement qu'elle a souhaité approfondir avec les artistes et acteurs culturels du Grand Toulouse et de Midi-Pyrénées, en proposant à la Chartreuse de présenter la sonde 01#10 à l'Usine à Tournefeuille.

www.boutiquedecriture.com

La boutique d'écriture du Grand Toulouse - pilotée par Danielle Buys première adjointe au Maire de Tournefeuille et déléguée du Grand Toulouse - est soutenue par la Communauté urbaine du Grand Toulouse, la région Midi-Pyrénées et la DRAC Midi-Pyrénées.



Sonde 03#10 - Chartreuse News Network - session 2

Flux et satellites

du lundi 22 au jeudi 25 mars 2010

En partenariat avec le festival HYBRIDES 2, Montpellier et l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales, Paris

avec la collaboration de Team Network (Transdisciplinary European Arts Magazines Network www.team-network.eu)

Scénographie Emmanuelle Debeusscher

Lieu : La Chartreuse

L'environnement satellitaire agit directement et indirectement sur nos représentations. « Médiatiquement », de par leur fonction même, les satellites sont aussi bien des éléments de surveillance permanente que les objets par lesquels tous les êtres humains de la planète sont liés. En ce sens ils offrent la double possibilité de raccourcir les distances, voire de les abolir et de regarder la Terre selon un point de vue qui n'appartenait jadis qu'à Dieu. Indirectement, ils ont modifié et modifient encore nos représentations en faisant de la planète Terre un chef-d'œuvre qu'il convient de préserver et en faisant de l'humanité un ensemble tangible et fragile qui jusqu'alors n'existait qu'à l'état de concept abstrait. L'approche globale de problèmes humains, c'est-à-dire économiques, géopolitiques, écologiques et sociaux est à ce titre l'une des marques de la « conscience globale » qui traverse le « village planétaire ». Le théâtre - lieu de la représentation du monde - subit à ce titre les effets de cet environnement, effets anticipés par Piscator et Brecht, explicités avec les performances du collectif @Mark et les Yes Men.

Selon un processus de décodage/encodage, la sonde *Chartreuse News Network* rendra compte des dimensions propres à l'environnement satellitaire et de la manière dont le théâtre peut se les approprier. Pour ce faire, le dispositif, déjà expérimenté en mars 2009, présentera des journaux théâtraux à l'heure des journaux télévisés. Ces journaux seront placés sous la responsabilité d'une classe de lycéens (section lettres-arts, spécialité théâtre). Sous le regard d'un journaliste, celle-ci aura pour tâche de fixer les sujets à traiter, leur traitement à proprement parler relevant d'une équipe artistique élargie, comprenant des compagnies de théâtre, des auteurs et des artistes (vidéastes, net-artistes). Tant par les artistes invités que par les regards extérieurs constitués des revues européennes, la sonde 03#10 - *Chartreuse News Network* confirme la dimension européenne du projet.

L'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales (CNES)

Persuadé que l'Espace appartient à tous, artistes et publics compris, et que dans cette perspective, ses dimensions scientifiques, sociales et imaginaires sont inséparables, l'Observatoire de l'Espace du CNES amplifie sa politique de soutien à la création artistique en s'associant avec le Centre national des écritures du spectacle. Dans le cadre de la sonde 03#10, l'Observatoire de l'Espace propose aux artistes de se confronter à un panorama de ses activités spatiales pour la Terre, montrant leurs contributions souvent insoupçonnées, d'en approfondir un aspect avec un spécialiste de l'observation de la Terre et d'accéder à des données spatiales et à leur interprétation comme matériaux de création.

www.cnes-observatoire.net

Avec

La rédaction
Classe A3 du Lycée Frédéric Mistral, Avignon
Encadrement artistique et pédagogique
Christian Giriat, Caroline Veaux

Les compagnies
Compagnie Adesso e sempre - Julien Bouffier
Compagnie Motus - Enrico Casagrande,
Daniela Nicolò
Compagnie Senior Serrano - Alex Serrano
Compagnie STT - Dorian Rossel

Les auteurs
Valérie Cordy, Lucie Depauw, Frédéric Ferrer

Les net-artistes
Christophe Bruno, Anne Roquigny

Les observateurs
Team Network
Mouvement (France - David Sanson),
Art'O (Italie - Eleonora Felisatti, Gianni Manzella),
Obscena (Portugal - Tiago Bartolomeu Costa),
Scènes (Belgique - Antoine Pickels),
Salzinsel (Luxembourg - Karolina Markiewicz),
Danstidningen (Suède - Ann Marie Wrangle)
Coordinateur Antoine Pickels

Le chroniqueur
Joseph Danan

La sonde 03#10 - *Chartreuse News Network* est réalisée dans le cadre de la 21^e Semaine de la presse et des médias dans l'école qui a lieu du 22 au 27 mars 2010 sur le thème, *Qui fait l'info ?*

Rendez-vous

lundi 22 mars 2010

Le 20h (durée estimée 1h)

mardi 23

Le 20h (durée estimée 1h)

mercredi 24

Le 20h (durée estimée 1h)

jeudi 25

Le 13h (durée estimée 1h)

Le 15h (durée estimée 1h)

17h la revue des revues européennes animée par Antoine Pickels

Le 19h (durée estimée 3h)

entrée libre réservation conseillée
restauration légère sur place

Rendez-vous **mardi 30 mars 2010****Sonde 03#10 - Chartreuse News Network**

dans le cadre du festival HYBRIDES 2

Lieu (à préciser) : **Montpellier**

21h tarif : 7€ renseignements : 04 67 99 25 00

Festival HYBRIDES 2un théâtre ouvert aux rencontres
du 27 mars au 2 avril 2010Production Adesso e sempre
dans le cadre de sa résidence au Théâtre des Treize Vents de Montpellier CDN Languedoc-RoussillonPartenaires : Théâtre des Treize Vents, Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Kawenga, Théâtre Jean Vilar, Frac Languedoc-Roussillon, cinéma Diagonal, La Chapelle, La Salle3, Centre Chorégraphique National Languedoc-Roussillon Montpellier, Musée Fabre, Galerie Saint-Ravy, Rockstore, FNAC, Montpellier.
Soutiens : ministère de la Culture / DRAC Languedoc-Roussillon, Région Languedoc-Roussillon, Ville de Montpellier.

HYBRIDES 2 poursuit le partenariat déjà établi en 2009 avec la Chartreuse dans le cadre de la sonde 03#09 Chartreuse News Network.

Rencontre des publics, des arts, des artistes, des lieux, des territoires et de la pensée, HYBRIDES 2 suscite la curiosité du public en le guidant dans des lieux artistiques montpellierains (galeries d'art, théâtres, cinéma, espace multimédia, centre chorégraphique, musée...). Espace de circulation sans frontière entre les pratiques artistiques, HYBRIDES 2 présente des formes spectaculaires où l'image, la musique, la danse et les arts numériques existent au même titre que le texte.

HYBRIDES 2 nous invite à découvrir des artistes qui se nourrissent du réel, interrogent l'impact des médias dans l'espace privé, politique et artistique, questionnent l'influence du territoire dans leur création.

www.adessoesempre.comwww.theatre-13vents.comLe blog du festival <http://hybrides.over-blog.com>

Sonde 04#10 - Spectateur 2.0

En partenariat avec le festival HYBRIDES 2

Internet, expression contemporaine d'un théâtre global, où tout le monde est susceptible d'être acteur, a comme conséquence la dissolution du quatrième mur du théâtre. Afin de mettre à jour la face cachée des spectacles (les spectateurs), la sonde 04#10 propose de mettre en place un dispositif qui permettra de recueillir par la voie électronique (forum, facebook, twitter, sms...) les regards et analyses de groupes de spectateurs (lycéens, étudiants pendant la sonde 03#10 - Chartreuse News Network et pendant le festival HYBRIDES 2). Ces données seront ensuite traitées par des artistes et des chercheurs de façon à cerner les questions et les enjeux que cela peut poser aux politiques culturelles.

Liste des participants en cours.

Plus d'informations à partir de mars sur <http://sondes.chartreuse.org>Rendez-vous **vendredi 2 avril 2010****Sonde 04#10 - Spectateur 2.0**
dans le cadre du festival
HYBRIDES 2Lieu (à préciser) : **Montpellier**

entrée libre



Compagnie Buchinger's Boot Marionettes

[Marseille, Provence-Alpes-Côte d'Azur]

Le Vieil Homme de la Montagne (titre provisoire)

Un opéra électronique perse basé sur la forme du jeu vidéo hacké, infesté par des virus, post-humain et populaire

Présents en résidence :

Auteur **Patrick Sims**Création numérique : **Michael Lew**, robotics par Lev Studios (Suisse)**Frédéric Durieu**, poésie algorithmique par Le Ciel est Bleu (Belgique)Musique **Ata Ebketar** (aka Sote), compositeur de musique électronique (Iran)

Coproducteur La Criée, Théâtre National Marseille ; L'Équinoxe, scène nationale, Châteauroix ; Théâtre Massalia, Marseille.

Dernières créations de la compagnie :

Les Plis Vestibulaires (2006), *L'Armature de l'Absolu* (2007),*La Puce de Neige* (2009).

En résidence du 22 février au 5 mars 2010.

www.buchingersboot.com

(1) Hacker désigne à l'origine en anglais un bricoleur, un bidouilleur. Le mot est utilisé pour désigner en informatique les programmeurs astucieux et débrouillards, voire les pirates du Net qui s'introduisent dans des systèmes protégés dans un but malveillant. Plus généralement il désigne le possesseur d'une connaissance technique lui permettant de modifier un objet ou un mécanisme pour lui faire faire autre chose que ce qui était initialement prévu.



Annie Abrahams

Huis Clos / No Exit - On collaboration

Performance expérimentation télématique avec six comédiens

Conception, écriture, réalisation **Annie Abrahams**Développement **Estelle Senay**, x-réseau

Aide à la maquette du Dicréam (09). Aide à la création multimédia de la Région Languedoc-Roussillon. Partenaire technologique : x-réseau/Paris-Villette. Avec le soutien de Kawenga territoires numériques (Montpellier), Connaissances (Montpellier) et Nu2s (Barcelone).

En résidence d'écriture du 11 au 23 janvier et du 15 au 26 février.
En résidence d'expérimentation du 8 au 12 mars.

Rendez-vous

jeudi 11 mars 2010 18h30

entrée libre réservation conseillée

Huis Clos / No Exit - On collaboration d'Annie Abrahams
présentation du travail en cours« Après la résidence de cinq semaines de conception et d'écriture réalisée en novembre 2008, nous souhaitons expérimenter et développer le processus technologique du spectacle. Nous souhaitons examiner la légende d'Hassan Sabbah, fondateur de la secte des Assassins, au XI^e siècle. Les nouvelles technologies et les marionnettes ont toujours été de pair, c'est l'utilisation de processus pour manipuler des objets, des personnes. Le jeu, comme la guerre, se base sur la stratégie. La méthodologie du « hacking »⁽¹⁾ permet de détourner l'objet de sa fonction principale, pour le pousser jusqu'à sa limite, la dépasser et le retourner contre lui-même. C'est une attaque pour asservir mais également une libération. Hassan Sabbah va « hacker » le jeu de la guerre et faire de la manipulation un processus créatif où l'illusion peut remplacer la vie. C'est le statut même du spectacle de marionnettes qui nous semble ici en jeu, la confrontation des réels, des formes du vrai, de l'illusion, du possible et de l'impossible. Nous souhaitons confronter sur scène des marionnettes, des robots, des androïdes, des « uber-marionnettes » ainsi que des hologrammes et faire oublier qui manipule qui. » Patrick Sims

Décalages, interruptions, coupures, variations de flux, vides temporaires et erreurs de codage dans et entre les sons et les images, sont les matériaux esthétiques qui traduiront nos possibles et nos limites dans nos capacités de former « un » dans un environnement « cyberisé. »

Annie Abrahams vient d'abord seule en résidence et d'écriture pour travailler sur le scénario de son nouveau projet *Huis Clos / No Exit*. *On collaboration*, une performance autour de la problématique de la communication à distance et la dynamique dans un groupe dispersé. Le travail se prolonge par une résidence d'expérimentation pour la mise en place technique de la plateforme de performance avec Estelle Senay et pour une première performance-expérimentation avec six comédiens.Annie Abrahams est docteur en biologie et diplômée de l'école des Beaux-Arts d'Arnhem. Son travail, qui utilise aussi bien la vidéo, la performance que l'internet, questionne les possibilités et les limites de la communication, dont elle explore plus spécifiquement les modalités propres au réseau. Son projet *Being Human* a été présenté partout dans le monde. Commissaire du projet *InstantS* sur panoplie.org, elle est aussi curatrice et organisatrice des séries de performances sur le web, *Breaking Solitude* et *Double Bind*. *Textdynamics*, une série de performances en écriture partagée sera lancée le 21 mars 2010 dans la galerie HTTP à Londres.<http://www.bram.org/huisclos><http://aabhams.wordpress.com>



Compagnie Hana San Studio / Florent Trochel

(Île-de-France)

Démangeaisons de l'oracle

Texte, réalisation et mise en scène **Florent Trochel**
Interprètes **Pomme Bourcart, Hugues Dangréaux, Jean-Jacques Simonian et Marie Piemontese** (pour la partie filmée)
Programmation informatique et régie vidéo **Loïc Bontems**
Scénographie **Margueritte Bordat**
Musique **Olivier Mellano**

Coproduction (en cours). Aide à la maquette du Dicréam.

En résidence du 1^{er} au 12 mars 2010.



Sur une scène et dans un film qui interagissent entre eux, un quotidien se dessine dans lequel des êtres aspirent à d'autres hauteurs. Un directeur d'usine de retraitement de déchets, nommé Œdipe Werner, une jeune fille qui dit s'appeler Venezia Mestre et un voleur démodé, croisent leur destin dans une salle d'attente d'hôpital. Autour de ces figures, s'articule un passé qui ressurgit et un présent qui pourrait n'être que fantasme. Dans un dispositif scénique qui dédouble les espaces et les temps, une histoire se noue, qui mêle le quotidien et l'épique l'archaïque et la technologie. Des liens se tissent et des aspirations intimes se heurtent à un réel impartial, bien que vrillé.

« À la Chartreuse, une première étape de travail nous permettra d'expérimenter l'articulation entre la parole, les présences, l'image et leurs interactions. Autour d'extraits du texte, de sons, d'éléments programmés et de séquences filmées, nous chercherons le juste rapport entre la technologie, l'image et le vivant. »

Après avoir réalisé plusieurs films et le spectacle/film *Red Crab*, coproduit par Le Fresnoy et la Fondation Royaumont, Florent Trochel a créé la compagnie Hana San Studio qui réunit acteurs, artistes et techniciens autour de projets qui mêlent fiction cinématographique et espace vivant.

RÉSIDENCES DE CONCEPTION ET D'ÉCRITURE ■ ■ ■ CNES

Compagnie du Bredin

(Lorraine)

Lost in the supermarket

une comédie musicale de **Philippe Malone**

En présence de :
Metteur en scène, directeur de la compagnie du Bredin **Laurent Vacher**
Écrivain **Philippe Malone**
Compositeur musicien **Franco Mannara**
Chanteuse **Claudia Philips**
Musicien **Christophe Dumas**

Aide au compagnonnage - ministère de la Culture et de la communication.

En résidence du 1^{er} au 12 février.



« Il y a six mois je me trouvais pour la première fois en résidence à la Chartreuse, dans la posture singulière du metteur en scène avec «son auteur», Philippe Malone. Nous avons élaboré notre projet *Lost in the supermarket*, avons défini une dramaturgie mais tout restait à bâtir, à inventer.

Une position singulière car je me trouvais à côtoyer Philippe dans la première phase d'écriture, esquisse après esquisse, brique après brique, nous en faisons la lecture, de longues discussions s'ensuivaient, de nouvelles perspectives s'exploraient... Pour la première fois la mise en scène débutait avant même que le texte soit créé, des choix d'espaces, de temporalités s'inventaient, dramaturgie du plateau et espace d'écriture s'élaboraient ensemble. Peu à peu la charpente fut dressée, les premières pages se sont noircies de mots et de croquis, la musique devait suivre, dans la foulée.

L'aide au compagnonnage, nous permet aujourd'hui de poursuivre l'aventure en plus grand, cette fois-ci avec le compositeur musicien Franco Mannara, la chanteuse Claudia Philips et le musicien Christophe Dumas. Nous prolongerons concrètement l'espace singulier mis en place, finaliserons à cinq voix la comédie musicale. Deuxième résidence où Philippe aura fini l'écriture, où dix caissières de supermarché auront vécu leur révolution, en chansons. Dix jours de résidence pour que la musique s'accorde aux mots et aux corps. » Laurent Vacher

Espace Pasolini Théâtre international

(Nord-Pas-de-Calais)

Écritures

Direction artistique **Philippe Asselin, Nathalie Le Corre**
Artiste associée (danseuse et chorégraphe) **Teresa Acevedo**
Lumière et son **Sophie Lepoutre**

L'Espace Pasolini - Théâtre International reçoit le soutien du Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, du Conseil général du Nord, de Valenciennes Métropole, de la Ville de Valenciennes.

En résidence du 8 au 19 février.



Le Théâtre International a une longue histoire de compagnie, née et implantée en région Nord-Pas-de-Calais depuis 1982. Elle mène de front un travail de territoire et un laboratoire artistique. Depuis 1990, le Jeune Théâtre dirige à Valenciennes un espace culturel alternatif, l'Espace Pier Paolo Pasolini, lieu d'expérimentation où se croisent les disciplines artistiques et se conjuguent l'acte artistique et la recherche. Avec *Matériau-Penthésilée*, décliné en quatre chantiers scéniques, Philippe Asselin affirme un mode de création performatif et transdisciplinaire, expérimentant l'univers sonore. La tragédie et les grands mythes occidentaux constituent le socle de ce laboratoire : le mythe en tant que fondateur et dénonciateur du processus social. Après *Penthésilée*, Philippe Asselin et Nathalie Le Corre abordent un des cinq pôles modernes de Mishima : *Hanjo*. Nous demeurons dans l'univers des passions dévorantes et meurtrières, un « théâtre de la cruauté » et du chaos qui dit les ambiguïtés de notre « humanité ».

Durant cette résidence, Philippe Asselin et Nathalie Le Corre vont approfondir leur écriture scénique à partir de ces deux figures féminines tragiques : *Hanjo* d'après Mishima et *Penthésilée* d'après Kleist. Ces travaux seront présentés à Valenciennes en mars 2010 dans le cadre d'un événement intitulé *Cadavres Esquisses*.

CDC Les Hivernales Avignon

Vaucluse Provence-Alpes-Côte d'Azur

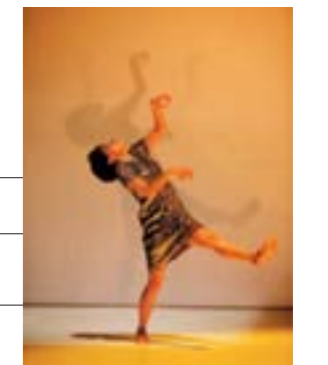
Compagnie Traits de ciel / Thierry Baë

Tout ceci (n') est (pas) vrai

Bertrand Lombard

Hommage à Patrick Bossatti *La Mana danse de Nada / Legs*

Après sa disparition le 22 août 1993, Patrick Bossatti laissait une œuvre plastique, des partitions chorégraphiques... d'une importance remarquable pour l'histoire de la danse, témoignage d'un travail graphique original, trop tôt arrêté et qui méritait d'être sauvegardé. L'hommage qui lui sera rendu au Centre national de la danse le 19 février aura une juste résonance à la Chartreuse où seront exposés ces dessins de danse. **Bertrand Lombard** offrira *La Mana danse*, écrite pour lui par Patrick Bossatti et dansée dans les jardins de la Chartreuse à l'été 1990 : juste retour des choses donc. À côté de cet hommage, Bertrand Lombard créera pour Les Hivernales le solo *Legs*. Legs comme les jambes en anglais et legs comme l'héritage reçu, étant lui aussi à la croisée du questionnement sur l'identité, thème central de l'édition 2010 des Hivernales. Enfin Thierry Baë, posera également, à sa manière, la question des racines et de la quête de l'identité, dans la pièce *Tout ceci (n') est (pas) vrai* dans laquelle il explore notamment la vie de Jules Amédée Baë, son aïeul et auteur d'un ouvrage autour d'une méthode corporelle. Thierry Baë met en jeu la question du doute, du vrai et du faux, d'ailleurs Jules Amédée était-il vraiment son aïeul... ?



Rendez-vous

samedi 13 et lundi 15 février 2010 14h
Bertrand Lombard Hommage à Patrick Bossatti
Mana danse de Nada
Boulangerie durée estimée 60'

dimanche 14 février 21h
Compagnie Traits de ciel / Thierry Baë
Tout ceci (n') est (pas) vrai
Tinel durée estimée 1h40

mardi 16 février 21h
Bertrand Lombard / *Legs - création*
Tinel durée estimée 40'

tarifs, réservations 04 90 82 33 12 à partir du 13 janvier 2010

lundi 15 février 11h : conférence d'Éliane Chiron sur Patrick Bossatti plasticien, amphithéâtre des Beaux-Arts d'Avignon

www.hivernales-avignon.com



Tourisme : distinction pour la Chartreuse labellisée « Qualité tourisme » et « Qualité Sud de France »

La Chartreuse fait partie des dix premiers sites labellisés en Languedoc-Roussillon « Qualité tourisme » et « Qualité Sud de France ». Le premier label est attribué par le ministère délégué au tourisme, le second par le Comité régional du tourisme et la Région Languedoc-Roussillon.

Cette nouvelle reconnaissance marque notre volonté d'améliorer l'information et l'accueil de nos publics. La Chartreuse accueille 80 000 personnes par an - visiteurs du monument, spectateurs, auteurs et compagnies, membres de colloques et séminaires - et organise depuis août 2008 de manière autonome la promotion du site.

Cette labellisation a été possible avec l'aide du Club des sites touristiques du Gard dont la Chartreuse est membre actif depuis sa création en 1999.

Le Club des sites touristiques du Gard, association départementale initiée et animée par la CCI de Nîmes, en partenariat avec la CCI d'Alès-Cévennes, le Comité départemental du tourisme du Gard, la Fédération départementale des offices de tourisme et syndicats d'initiatives du Gard et la Région Languedoc-Roussillon, est aujourd'hui constitué de trente-cinq membres qui mutualisent leurs compétences en matière de promotion touristique et de formation. Ce réseau de professionnels du tourisme a fêté ses dix ans à la Chartreuse le 9 décembre dernier et se félicite de la labellisation de plusieurs de ses membres (le Visiatome, la grotte de la Calcaïère, le musée de Saint-Quentin-la-Poterie, le mas gallo-romain des Tourelles, et récemment le Pont du Gard et le musée du bonbon).

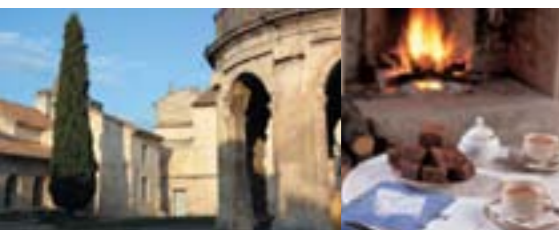
www.sites-touristiques-gard.fr



Démarche qualité :

Processus mis en place par une entreprise touristique pour satisfaire les attentes et les besoins de ses clients, cette démarche est volontaire et se caractérise par un audit de contrôle externe des prestations sur la base d'un référentiel.

Le professionnalisme, la qualité d'accueil et la mise en valeur de l'identité locale viennent des éléments de différenciation. Les professionnels s'engagent sur une information fiable, claire, précise et complète, un accueil personnalisé, la compétence du personnel, le confort la propreté et l'entretien des lieux, l'information touristique, le respect de l'environnement.



Visite chocolat

visite commentée suivie d'un goûter dans le salon de thé *Les Jardins d'hiver*

le dimanche à 15h
sur réservation

janvier les 3, 10, 17, 24, 31
février les 7, 14, 21, 28
mars les 7, 14, 21, 28

visite 1h15 + goûter Plein tarif 11 €
tarif réduit 5.5 €
(-18 ans, adhérents, carte Villeneuvois)
renseignements/réservations :
04 90 15 24 24

Classes Découverte

Collège Jean Rostand, Nîmes, le 16 mars 2010

Collège Diderot, Nîmes, les 22 et 23 mars 2010

Collège Sancta Maria, Villeneuve lez Avignon, le 24 mars 2010



La Chartreuse à guichets ouverts

Les passe-plats comme espaces d'expositions artistiques

Autour des deux cloîtres où furent installés les chartreux en 1356 (1^{ère} fondation par Innocent VI) et en 1372 (2^e fondation), chacune des cellules ou maisons de moines, est dotée d'un système de guichets ou passe-plats, à travers lesquels les pères, ermites vivant en collectivité, étaient approvisionnés en nourritures matérielles. On sait que les domestiques des chartreux leur procuraient chaque jour le boire et le manger, mais aussi le linge dont ils pouvaient avoir besoin, voire de menus objets, ceci sans aucun contact visuel avec le moine en raison de la disposition en angle droit des portes intérieures et extérieures. Ce dispositif rappelle les tours inventés dans certains monastères, ou, pour les mêmes raisons de respect du vœu d'isolement, un meuble, comportant un plateau circulaire et deux ouvertures diamétralement opposées, permettant d'échanger des objets sans contact entre le donateur et le donataire.



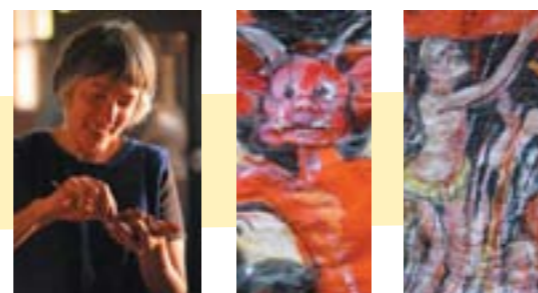
Aujourd'hui, ces passe-plats sont matérialisés dans le circuit de visite par un volet en bois, maintenu en position fermée pour respecter les artistes



accueillis en résidence dans les cellules. Le visiteur contemporain ne découvre leur fonction passée que lorsqu'il accède à la cellule dite « musée ». Dans le souci de mettre en valeur notre activité de lieu de création permanent, nous avons décidé de réhabiliter pour le visiteur ces quelque trente passe-plats et d'y présenter des évocations, des traces de nos activités de résidence et des projets artistiques qui fondent le nouvel esprit des lieux. Il s'agit de les aménager de manière homogène pour pouvoir les utiliser comme mini-lieux d'exposition. Ceci sera réalisé dans le courant du premier trimestre, l'aménagement souhaité étant léger et réversible : rendre silencieuses les fermetures sur les cloîtres ; réaliser des fermetures côté cellules, pour ne pas gêner les résidents ; installer des vitres amovibles (pour l'entretien et la mise en place de scénographies changeantes), accessibles seulement par l'intérieur ; normaliser un équipement de base (électricité, son, vidéo) non visible de l'extérieur ; prévoir une aération (compatibilité avec des écrans, des équipements audio-vidéo, des objets de toute nature). Ils seront confiés de manière régulière aux résidents à l'occasion de leur séjour. Occasionnellement, nous solliciterons des artistes, que ces étranges lucarnes pourraient certainement inspirer, pour des expositions temporaires.

Une première utilisation de ces passe-plats sera réalisée par la plasticienne Marie Ducaté, au début du printemps, avec l'installation d'une série de dessins (cf. ci-dessous). Pendant les Rencontres d'été, une autre intervention artistique ponctuera le circuit de visite, en référence à la programmation prévue.

Une résidence et deux expositions à la Chartreuse et à la Tour Philippe-le-Bel



En partenariat avec la Ville de Villeneuve lez Avignon

À La Chartreuse
du 3 avril au 15 juin 2010

horaires et prix d'entrée du monument dans les passe-plats, variations nourries du retable d'Enguerrand Quarton

À la Tour Philippe Le Bel
du 3 avril au 27 juin 2010

entrée libre une évocation de Sainte Casarie, qui vers l'an 1000, ressuscita un homme noyé dans le Rhône / une sculpture à l'échelle d'un gisant en armure / des dessins, posés au rythme des vents, fantômes de chevaliers

Et après... de Marie Ducaté

En résidence du 1^{er} mars au 3 avril 2010.

Ce projet, initié par la Ville de Villeneuve lez Avignon et la Chartreuse, donnera à voir des créations originales de Marie Ducaté en dialogue avec l'histoire et l'architecture de l'église et du cloître de la Chartreuse et de la Tour Philippe-le-Bel, et avec l'histoire de l'art en écho au tableau d'Enguerrand Quarton. L'aventure de la résidence permettra à l'artiste de poursuivre son expérimentation de nouvelles matières pour des réalisations in situ.

Plasticienne, Marie Ducaté vit et travaille à Marseille.

« Au cœur de la traversée des apparences, Marie Ducaté creuse son sillon. (...) Elle explore les matériaux pour déployer un art simplement contemporain de son existence, ancré dans son registre ; et l'œuvre flamboie dans la couleur au cœur de l'aventure de l'art. (...) Apparences et apparition, à nous de trouver le chemin ou de le manquer, l'artiste poursuit sa voie, proche et hors d'atteinte. »

Extrait de *Apparences et apparition* de Pascale Triol, juin 2008

Dernières expositions personnelles : 2009 *Fleurs, papillons et Margaret Mee*, Centre culturel français, Constantine, Algérie *Sourires masqués*, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur hors les murs, Tourrettes sur Loup *Sourires masqués*, chapelle de la Miséricorde, salle Jules A Gard et espace Grandjean, Vallauris / 2008 *Sourires masqués*, galerie Philippe Pannetier, Nîmes *Sourires masqués*, Espace François-Auguste Ducros, centre d'art, Grignan

Dernière publication : *Semaine 12.09*, Éditions Analogues